

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 2

Artikel: Bataillon de chars 17... : "Vite, Fort et Bien!"
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347096>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bataillon de chars 17...

«Vite, Fort et Bien!»

Il y a dix ans à peine, les troupes mécanisées et légères, ne représentaient que 7% de l'effectif total de l'Armée 61, qui comptait pourtant un millier de chars de combat et une fois et demie ce nombre de chars de grenadiers. Chaque corps de troupe, en fonction de sa subordination et de son équipement, avait son secteur d'engagement et sa mission attribués. Aujourd'hui, les «jaunes» pèsent pour plus de 15% des effectifs. Leur vocation, par définition, est la mobilité et la polyvalence.

■ Cap Alexandre Vautravers

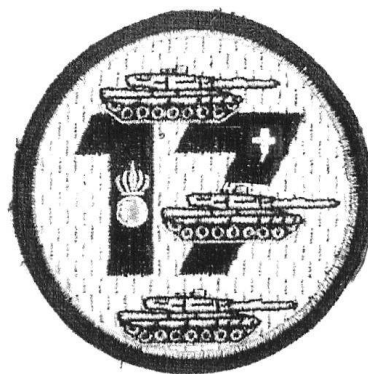
Résumé des épisodes précédents

Le bataillon de chars 17 (à l'époque bat chars 11) a été créé avec la réforme «Armée 61». Il est le plus ancien corps de troupe blindé suisse romand; il a constitué avec le bat chars 18 le régiment de chars 1, jumeau du régiment de chars 7 (bat chars 15 et 19) au sein de feu la division mécanisée 1.

Sous le marquage «EBC» s'y sont succédés le *Centurion* et le *Char 68/75*, le bataillon étant le dernier à passer sur *Leopard* en 1992. Ses hommes proviennent en majorité des cantons de Genève et de Vaud. Ce corps de troupe très «photogénique» a fait des apparitions dans plusieurs médias suisses et deux fois, à quinze ans d'intervalle, dans la revue française *Raids*. Il se caractérise par sa rigueur, sa force tran-

quille et la motivation de ses hommes de servir dans une unité à 100% de milice.

Les cours de répétition 1992, 1993 et 1994 ont été marqués par la prise en main du *Leopard*. Celui de 1996 a été l'occasion d'une utilisation intensive de la place d'armes de Bure; celui de 1998 a été à la fois marqué par des tirs plein calibre à Wichlen, pour les compagnies I et III d'exercices sur le terrain de Kloten et, surtout, de grandes manœuvres autour de Romont. En 2000, le combat interarmes à double action a été drillé dans le Jura, chaque char ayant roulé en moyenne plus de 280 kilomètres en huit jours, sur une place de seulement 7 km². En même temps, la compagnie II a bénéficié d'une escapade très médiatique à Vugelles pour les derniers tirs au tube réducteur 27 mm effectués sur cette place, qui ont été diffusés à la Télévision suisse romande.



En prenant comme référence les deux «instantanés» de 1988 et de 2002, une constatation s'impose: que de chemin parcouru! A part les gamelles, les casques 74 et les vénérables canons 20 mm *Hispano* modèle 48, il ne reste plus grand-chose des tenues «sapin», des *HIMO*¹, des *HESH*² et autres *URACS*³... Aujourd'hui, les grandes manœuvres ne sont plus que des souvenirs, le poids et les nuisances des engins chenillés rendant difficile toute percée hors des limites des places d'armes. En contre-

¹Hilfsmotor, ou moteur d'appoint du Char 68, émettant un bruit tout à fait caractéristique.

²High Explosive Squash Head, obus explosif de 10,5 cm ayant une trajectoire très peu tendue, souvent aléatoire, mais un résultat au but toujours spectaculaire.

³Ubungsrakete, roquette d'exercice pour le tube-roquettes 80 – une arme théoriquement sans recul.

partie, l'instruction technique et tactique s'est considérablement améliorée, par l'acquisition de nombreux systèmes d'entraînement et de simulateurs.

Cours de répétition 2002: dans la tempête

Intensif – voilà qui évoque l'esprit du cours de répétition 2002! Le bataillon a été engagé simultanément sur les places de tir de Hinterrhein et de Wichlen. Distantes d'à peine 30 km à vol d'Alouette, les deux places de tir sont tout de même à plus de 150 km de route l'une de l'autre! La vue d'ensemble s'est avérée complexe, au regard de conditions météorologiques catastrophiques, de changements d'emplacements rendus nécessaires par des coulées



La cp chars II/17 prête à quitter son secteur d'attente de Balterswil.

d'eau et de boue, sans oublier un programme chargé par l'introduction du nouveau système radio SE-235, de nombreux nouveaux matériels, sans parler des visites officielles. Les liaisons ont néanmoins été garan-

tées par des rapports téléphoniques sous forme de télé-conférence et une titanesque liaison fil construite par la compagnie d'état-major.

Nous avons bénéficié d'effectifs suffisants, grâce à environ 30 % «d'invités» dont cer-



Déplacement et prise de secteur d'attente pour la II/17.

Le CR 2002 en chiffres

- 20 tonnes de subsistance
- 55 tonnes de carburants
- 100 tonnes de munition

- 18 motos
- 40 véhicules légers
- 10 Duro
- 50 camions

- 5 vhc explo 93 Eagle
- 16 chars gren/cdmt 63/89
- 30 chars 87 Leopard

Le mot du commandant

■ Lt-col EMG Philippe Jaquinet



Conduire son corps de troupe malgré le temps et la distance, voilà le défi relevé par l'état-major de bataillon et son commandant. Les travaux d'état-major ont poussé à la constitution de deux secteurs, conduit par deux officiers expérimentés, ce qui a permis de régler à l'échelon tactique tous les problèmes de coordination avec les partenaires: région d'instruction, place de tir et inter unités

Deux places de tir chars et trois places de tirs infanterie ont permis un engagement optimal des moyens. Ces places étant situées à 500 et 600 m d'altitude, le bataillon s'est «dévulnérabilisé» des conditions météorologiques particulièrement hostiles au mois de novembre sur les places de tir chars situées à 1400 et 1700 m.

Les images marquent! Des charistes qui, malgré une météo abominable, font la préparation au combat de leur *Leo* «parce que ça va se lever et qu'on est là pour tirer», des grenadiers de chars qui débarquent de leur *M-113* et qui courent dans un mètre de «cocktail glaronais», subtil mélange de neige et de boue, qui rentre dans les vêtements les plus étanches et vous glace le sang en cinq minutes. Sans oublier les mécanos de la compagnie de service, accroupis sur un moteur à minuit, par une tempête de neige, en train de chercher une fuite de diesel. Et la compagnie d'état-major, avec ses téléphonistes qui déploient une ligne de nuit le long d'un ruisseau gelé, ou les motocyclistes, fiers de leur nouvelle *BMW 650*, bravant l'hiver au guidon de leur engin...

C'est une réelle fierté et un grand bonheur pour un commandant de bataillon, officier de milice, de commander 850 hommes volontaires et efficaces dès le début du cours de répétition, qui ont mis en œuvre le nouveau système radio *SE-235* avec une facilité déconcertante. Ils ont très rapidement engagé leurs armes principales, notamment au profit du stage de formation de tir *TML*.

Le commandement d'un corps de troupe est une expérience que je conseille d'emblée à toute personne qui penserait que les jeunes Suisses n'ont plus de volonté de servir et qu'un cours n'a plus l'intensité d'antan. C'est faux, j'en ai eu la preuve pendant trois semaines. Armée 95 ou Armée XXI n'a rien à voir avec tout cela. Au prochain cours, nous engagerons toujours nos moyens avec la même volonté et la même détermination.

P. J.



tains, sans formation sur les chars, ont été affectés à des tâches annexes par ailleurs indispensables: direction d'exercices, garde, régie, ordonnances diverses, marqueurs...

En revanche, nous avons subi un nombre inquiétant de licenciements et de dispenses médicales, trop souvent imprécises et qui ont considérablement perturbé la marche du service. Quelques morceaux choisis: dispense de terrain, d'exercices physiques, de poussière (!), de charge de plus de 4 kg (?) etc. On peut se demander si ces gens sont autorisés à utiliser un clavier d'ordinateur lorsqu'ils regagnent la vie civile; ou s'ils doivent également être dispensés de sorties.

Une entrée en service de type «mobilisation de guerre» pour la majorité des compagnies a permis un passage rapide à la vie militaire, un rafraîchissement instantané de l'instruction de base. Les chars étaient réceptionnés le premier

jour et prêts à tirer le lendemain à 8 heures.

Des prestations d'excellente qualité des responsables des places de tir, qui ont permis la poursuite des activités malgré des conditions dantesques.

Des journées de tir pour les chars de 0800 à 2200, alternant avec des journées d'infanterie (simulateurs fusil d'assaut, Nouvelle Technique de Tirs de Combat), ont permis d'atteindre une très bonne maîtrise technique et une excellente motivation. Le tube réducteur de 27 mm, dont le projectile non explosif est environ 200 fois moins cher que l'obus de 12 cm qu'il remplace, a permis un drill de tirs en service dégradé et des journées dépassant les 1000 coups par jour.

Bouquet final: la prise d'un secteur d'attente en zone urbaine et un déplacement de plus de 200 km par route et chemin de fer par la compagnie de chars II/17 au complet, pour relier Hinterrhein au PAA de



A Hinterheim.

Hinwil. Peut-être le dernier exercice de ce genre!

L'avenir

L'organisation actuelle des corps de troupe vise à assurer à ceux-ci la plus grande autonomie possible. Ils peuvent ainsi accomplir des services sans soutien de la brigade, notamment en matière de réparation et de logistique. Evidemment, ce système a un coût: des effectifs

non-combattants excessifs. La réorganisation de 2004 permettra d'augmenter de façon significative le nombre de moyens de combat par unité: de 10 à 14 chars par compagnie. D'autre part, l'utilisation de moyens logistiques adaptés – engins de manutention (*FUG*), camions à plate-formes interchangeables, chars de dépannage – permettra également de rationaliser les échelons arrières.

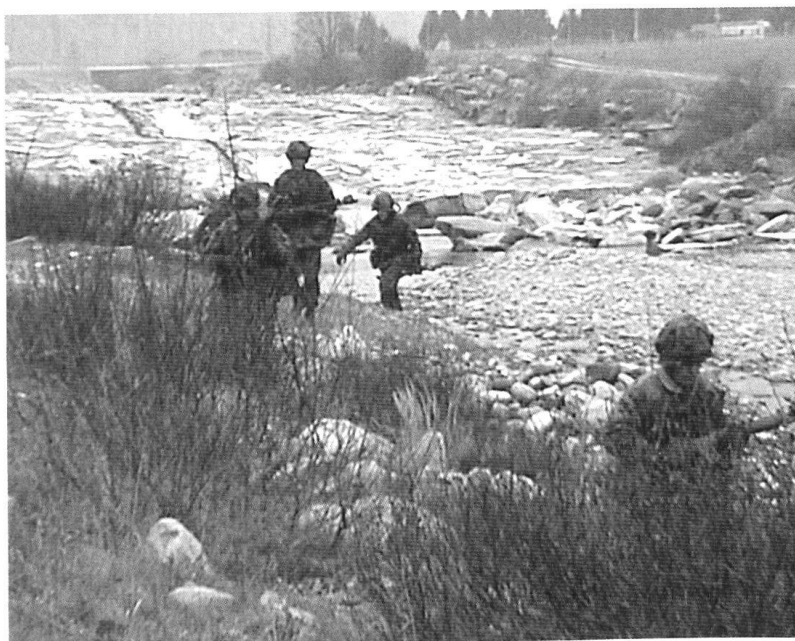


Des grenadiers de chars débarqués.

Le «déséquilibre» 3: 1 entre chars et grenadiers de chars ne pourra se régler que par la mise en service d'une seconde tranche de CV-9030. Fidèles à la devise «Moins mais mieux», les grenadiers disposeront désormais d'une panoplie d'armes moins étendue. Il est vrai qu'il est difficile d'imaginer qu'un jeune chef de section engage simultanément et de façon optimale des fusils, des fusils à lunette, des lance-grenades, des canons 20 mm, des *Panzerfaust*, des *Dragon*, des mines antichars, des tubes et des moyens explosifs. L'introduc-



tion du CV-9030, en 2004, sera l'occasion de concentrer nos efforts sur le véritable métier du grenadier de chars: assurer et favoriser l'action des chars de combat par les armes d'infanterie.



Enfin, nos *Leopard* les plus jeunes ont soufflé leurs dix bougies. L'utilisation de «pools» de véhicules a certes permis de faire des économies à court terme, mais les engins qui séjournent deux ans durant sur une place de tir sont soumis à des conditions climatiques extrêmes ainsi qu'à une utilisation intensive (environ 200 obus de guerre par année). Tout cela n'est pas sans conséquence. En vingt ans, de nombreuses améliorations techniques ont été apportées aux chars de combat pour qu'ils survivent malgré les menaces accrues: nouveaux blindages, systèmes d'alerte ou d'identification «Ami-ennemi», systèmes de navigation, etc. Dans ce contexte, le maintien de la valeur combative du char *Leopard* à mi-vie, à partir de

